

EMILIE MÜLLER

Un film de Yvon Marciano, 1993, avec Véronika Varga.

Le film raconte le « bout d'essai » d'une jeune comédienne, Émilie Müller.

L'ASSISTANT

Bonjour

EMILIE MÜLLER

Bonjour

L'ASSISTANT

C'est par là que ça se passe.

L'ASSISTANT

Émilie

LE RÉALISATEUR

Merci

L'ASSISTANT

C'est à vous.

EMILIE MULLER

Bonjour

LE RÉALISATEUR

Bonjour, asseyez-vous.

Vous vous appelez comment ?

EMILIE MULLER

Émilie Müller

LE REALISATEUR

C'est votre vrai nom ?

EMILIE MULLER

Oui.

LE REALISATEUR

Vous êtes comédienne ?

EMILIE MULLER

J'ai joué un petit rôle comme cela au théâtre, il y a très longtemps, mais on ne peut pas appeler ça comédienne.

LE REALISATEUR

C'est tout ?

EMILIE MULLER

Oui.

LE REALSIATEUR

Pas de film ?

EMILIE MULLER

Non, jamais.

LE REALISATEUR

Des auditions ?

EMILIE MULLER

Non, c'est la première fois.

LE REALISATEUR

Pas d'école, pas de cours d'art dramatique ?

EMILIE MULLER

Non, je suis désolé.

LE REALISATEUR

Comment vous avez appris qu'on cherchait une comédienne ?

EMILIE MULLER

C'est une amie, elle voulait que je l'accompagne. Elle a beaucoup insisté puis finalement, c'est elle qui n'est pas venue.

LE REALISATEUR

Vous êtes quand même venue ?

EMILIE MULLER

Oui, à cause de l'histoire, enfin le scénario, cet homme coincé dans une pièce et cette femme qui court le monde à sa place, ça m'a beaucoup touchée.

LE REALISATEUR

Est-ce que vous pourriez me montrer ce que vous avez dans votre sac, votre sac à main ?

EMILIE MULLER

Dans mon sac ?

LE REALISATEUR

Oui.

EMILIE MULLER

Mais je...

LE REALISATEUR

Vous ne voulez pas ? Allez-y allez-y.

EMILIE MULLER

Ah si, d'accord.

LE REALISATEUR

Vous trouvez peut-être cela indiscret ?

EMILIE MULLER

Non pas du tout. En fait, vous voulez que je vide mon sac ?

LE REALISATEUR

Hum

EMILIE MULLER

Je fais comment?

LE REALISATEUR

Ben, vous tirez un objet au hasard et puis vous me racontez ce que ça fait dans votre sac, ce que ça vous évoque. D'accord, on va tourner. Tout le monde est prêt ? Moteur.

LE CAMERAMAN

Ça tourne.

LE CLAPMAN

Émilie Müller première.

EMILIE MULLER

Bon j'y vais là ?

LE REALISATEUR

Hum

EMILIE MULLER

Vous savez, il n'y a rien d'extraordinaire. Heu porte-monnaie, un poudrier. Euh, ce matin, en venant ici, j'ai traversé un marché. Il y avait des fruits de toutes les couleurs et des pommes, des pommes rouges et vertes. Comme je m'étais arrêté pour les regarder, le marchand en a pris une et me l'a donnée, voilà. Heu...

LE REALISATEUR

C'est quoi ?

EMILIE MULLER

Ça ? Des petites annonces.

LE REALISATEUR

Vous cherchez quelque chose ?

EMILIE MULLER

En ce moment rien, mais cela m'arrive de chercher du travail.

LE REALISATEUR

Quel genre de travail ?

EMILIE MULLER

En fait, j'en change tout le temps, femme de chambre, baby-sitter, serveuse dans un bar, documentaliste. En ce moment, je suis correctrice dans une maison d'édition. Ça me plaît beaucoup. Le défaut, c'est que dans un texte, je ne vois plus que les défauts, justement. C'est fou, quand on est un petit peu curieux, ce que l'on peut trouver dans les petites annonces. Et puis, je trouve que c'est tellement formidable de savoir que quelques mots dans un journal peuvent changer une vie. J'aime bien lire les annonces de maisons aussi, parce que je rêve d'avoir une maison à moi, oh pas grand chose, une petite maison tout au fond d'une forêt, cela me suffirait mais une maison où je pourrais aller quand j'en ai envie, où je pourrais amener des amis, où l'on pourrait boire, écouter de la musique jusqu'à très tard dans la nuit. Quand je lis l'annonce d'une maison, j'imagine aussitôt la vie que je pourrais y mener, parce que, bon, une maison c'est forcément le début d'une nouvelle vie, je veux dire des odeurs différentes, des couleurs nouveaux... nouvelles... (Elle rit). Ou alors, la solitude, totale. Rien, personne a

qui parler ; je rêve de ça quelque fois.

LE REALISATEUR

Ça ne vous fait pas peur ?

EMILIE MULLER

Non, pas du tout. Très tôt, mes parents m'ont appris à rester seule. Ils me laissaient des après-midi entières avec un livre, oui. Mais j'ai pas le souvenir d'avoir eu peur, non jamais.

Ah, une bague. C'est un très vieil ami qui me l'a donnée. Et euh c'était à sa mère, qui est morte. J'ai jamais pu la mettre.

LE REALISATEUR

Pourquoi ?

EMILIE MULLER

Ben, c'est trop lourd à porter.

Euh, un billet d'avion.

LE REALISATEUR

Un vieux billet

EMILIE MULER

Non, un billet neuf... qu'un ami m'a envoyé. Paris Nice aller-retour. Je sais pas si j'irai.

LE REALISATEUR

Et pourquoi ça ?

EMILIE MULLER

Il m'a dit qu'il avait là-bas un appartement tout blanc qui donne sur la mer, comme dans un tableau de...

Non, en fait ce serait pour aller voir une tombe.

LE REALISATEUR

Une ?

EMILIE MULLER

Une tombe. Vous savez, une tombe. Parce que tout au bout de la ville il y a un cimetière, paraît-il, tout blanc. Matisse, le peintre Matisse est enterré là. Sa tombe est nue avec un bouquet de fleurs rouges,

toujours les mêmes ; quelqu'un, on ne sait pas qui, une femme peut-être, vient les changer tous les jours. Quand il m'en a parlé, je lui ai dit que j'avais très envie de voir cette tombe, alors voilà hier j'ai reçu ce billet. Mais bon, si je pars, j'ai peur de ne pas revenir.

Heu, un petit carnet, pour noter.

LE REALISATEUR

Pour noter quoi ?

EMILIE MULLER

Oh, une histoire, un bout de rêve, une phrase que j'ai lue dans un livre. Je passe mon temps à noter, c'est une manie absurde.

LE REALISATEUR

Pourquoi absurde ?

EMILIE MULLER

Parce que cela ne sert à rien ! Ce qui compte vraiment, c'est inutile de le noter, on s'en souvient.

LE REALISATEUR

Et c'est votre journal aussi ?

EMILIE MULLER

Ça ? Oui. J'écris tous les jours, je m'oblige à écrire tous les jours, c'est comme un travail. J'écris ce que je vois, ce que je fais, les gens que je rencontre, tout.

LE REALISATEUR

Vous n'avez pas peur qu'on le lise ?

EMILIE MULLER

Si ! L'autre jour, j'ai perdu un de mes carnets.

LE REALISATEUR

Carnet (il prononcé [e]).

EMILIE MULLER

Carnet, oui. Depuis ça, j'arrête pas de faire des cauchemars. Je rêve qu'on le retrouve, qu'on me demande des comptes sans arrêt. Il y a des choses terribles, des choses que je n'ai jamais dites à personne.

LE REALISATEUR

Vous pourriez me lire quelque chose, comme ça, enfin au hasard ?

EMILIE MULLER

Euh, lundi 7 juillet. J'ai connu le bonheur, mais ce n'est pas ce qui m'a rendue la plus heureuse. C'est joli, non ?

LE REALISATEUR

C'est de vous ?

EMILIE MULLER

Non. Non, de Jules Renard. J'ai lu ça dans son journal. Attendez, il y a une phrase très drôle que j'ai notée l'autre jour. Il faudrait que je la retrouve.

LE REALISATEUR

Est-ce que vous voulez un petit peu de café ?

EMILIE MULLER

Non non, merci.

LE REALISATEUR

Dites-moi, est-ce que vous aimez séduire ?

EMILIE MULLER

Franchement, je crois pas.

LE REALISATEUR

Mais, on aime tous séduire, non ?

EMILIE MULLER

C'est... Moi, c'est plutôt le désir de l'autre, qui me séduit.

LE REALISATEUR

C'est-à-dire ?

EMILIE MULLER

Oui, dès qu'on me montre un peu d'intérêt, un peu d'attention, je n'y résiste pas. Je voudrais faire autrement, mais je n'y arrive pas, c'est plus fort que moi.

LE REALISATEUR

Mais les hommes doivent en profiter, non ?

EMILIE MULLER

Alors, je les laisse tomber. C'est très inattendu, parfois.

LE REALISATEUR

Par exemple ?

EMILIE MULLER

Je sais pas, il peut suffire d'un mot, d'un geste. Pour eux, c'est sans importance, mais pour moi, c'est suffisant. Ça suffit pour que je me rende compte qu'il n'y a rien de commun entre nous.

LE REALISATEUR

Et après, vous ne les revoyez plus ?

EMILIE MULLER

Ah non, ça je peux pas. Les gens que j'ai aimés, je cherche toujours à les revoir. J'ai toujours besoin de savoir ce qu'ils font, ce qu'ils sont devenus. Même si je ne les vois pas pendant des mois, le fait de savoir qu'ils sont là, quelque part ; que là où ils sont, ils sont bien, qu'il suffit d'un signe pour qu'on se retrouve, vous pouvez pas imaginer, c'est important. En cherchant à effacer quelqu'un de sa vie, c'est un peu de sa vie que l'on efface. Et puis la vie fait déjà tout pour séparer les gens alors... Euh, un stylo... pour euh... C'est un cadeau de mon ami, pour son anniversaire.

LE REALISATEUR

Pour *son* anniversaire ?

EMILIE MULLER

Oui. Il a toujours préféré [de] faire des cadeaux plutôt qu'en recevoir. Une carte postale...d'une amie. Cela fait très longtemps que je n'avais pas eu de ses nouvelles. Elle vit au Brésil, à Sao Paulo ; depuis 5 ans, elle est bonne soeur. Là elle m'écrit pour me dire qu'elle a tout abandonné pour se marier, avec un prêtre. Si je pouvais, je prendrais le premier avion. Euh... oui, une carte de bibliothèque et une carte de donneur d'organes.

LE REALISATEUR

De quoi ?

EMILIE MULLER

Ah oui, de donneur d'organes. Si je meurs, je fais don de mes organes. Ça, je n'en prends presque jamais, mais je l'ai toujours sur moi, à cause de, à cause des insomnies. Le plus terrible, c'est entre 4 et 5 heures du matin, quand on n'a rien prévu, qu'on n'a même pas un bon livre ou quelques biscuits à grignoter. Un paquet de cigarettes.

LE REALISATEUR

Vous fumez beaucoup?

EMILIE MULLER

Moi, je fume pas. C'est pour les amis.

LE REALISATEUR

Ah, et vous avez beaucoup d'amis ?

EMILIE MULLER

Non. J'ai un ami justement qui a une théorie là-dessus, il dit que l'être humain à une capacité limitée de à avoir des amis. Que si vous en ajoutez un, il en chasse un que vous aviez déjà. Je suis d'accord, je pense que dans une vie, on ne peut avoir que deux ou trois amis. Et encore !

LE REALISATEUR

Mais quelles sont les qualités qui vous touchent le plus, chez un homme ?

EMILIE MULLER

Euh, qui me touche le plus ? Ben, qu'il puisse être touché justement ; qu'il puisse admirer aussi, c'est important d'admirer. Mais bon, c'est pas valable seulement pour les hommes. Je crois que j'aime encore plus quelqu'un si il est capable d'être ému, c'est vrai.

LE REALISATEUR

Et votre ami, il a cette qualité ?

EMILIE MULLER

Je crois, oui.

LE REALISATEUR

Et quels sont ses défauts ?

LE CLAPMAN

Émilie Müller deuxième.

LE REALISATEUR

On est obligé de reprendre, parce qu'on n'avait plus de pellicule. Donc, on parlait de votre ami. Je vous demandais quels étaient ses défauts.

EMILIE MULLER

Ah oui, ses défauts. Euh, je ne lui en connais qu'un, un seul, mais il est terrible.

LE REALISATEUR

Lequel ?

EMILIE MULLER

Tout le monde l'aime, et lui n'aime personne.

LE REALISATEUR

Continuez.

EMILIE MULLER

Un canif, ah tiens, un harmonica; On dit un ou une harmonica.

LE REALISATEUR

Un, je crois.

EMILIE MULLER

Une épingle à nourrice, un vieil agenda.

LE REALISATEUR

Vous avez un livre sur vous ?

EMILIE MULLER

Un livre ? Oui, toujours.

LE REALISATEUR

Vous pouvez me le montrer ?

C'est quoi ?

EMILIE MULLER

C'est un livre de souvenirs. Je ne lis plus que ça, et des biographies, des journaux intimes aussi. Il faut que je sois sûre que ce que je lis a été vécu par quelqu'un, sans cela, le livre me tombe des mains. Là, ça, c'est un livre d'un américain. A un moment donné, il explique que sa mère est morte sans avoir jamais rien lu de lui, vous savez pour quoi ? Parce que, à chacun de ses livres, il se disait que le prochain serait meilleur, donc plus digne d'elle. C'est magnifique, non ? En fait, je lis très peu de livre en entier, je saute toujours de l'un à l'autre, d'une page à l'autre tout le temps.

LE REALISATEUR

Mais pourquoi ?

EMILIE MULLER

Est-ce que vous avez déjà rencontré la femme de votre vie ?

LE REALISATEUR

Pardon ?

EMILIE MULLER

Oui, la femme, celle qui au premier regard remplace toutes les autres. Bon, imaginons que vous la cherchez, que vous ne la connaissez pas. Vous êtes sûr seulement d'une seule chose, c'est que quand cette femme sera là devant vous, pour la première fois, et bien il n'y aura aucun doute, ce sera elle que vous avez cherchée. Et bien la lecture, c'est pareil. En lisant, on cherche tous quelque chose d'unique. Mais cette chose, bien sûr, reste toujours introuvable.

LE REALISATEUR

Et si vous la trouviez, cette chose ?

EMILIE MULLER

Bah alors là, ça me bouleverserait la vie, tout simplement.

LE CLAPMAN

Émilie Müller troisième.

LE REALISATEUR

Allez-y.

EMILIE MULLER

Ben, je crois que c'est fini, là. Ah non, il y a encore une petite poche.

Là, c'est mon ami, il dort. C'est le seul moment où il accepte d'être photographié.

Là, c'est ma mère, quand elle était jeune. J'ai trouvé cette photo il y a quelques jours, dans une malle, je ne l'avais jamais vue. J'aime bien le regard de ma mère, son sourire, surtout. C'est la première fois que je la vois dans les bras d'un autre homme que mon père. Ils ont l'air très amoureux. Je suis contente que, avant nous, avant mon père, elle a [ait] pu être heureuse.

LE REALISATEUR

Ils comptent beaucoup, vos parents ?

EMILIE MULLER

Oui, ils sont tout pour moi. L'idée qu'un jour ils... Vous voyez, j'en tremble.

LE REALISATEUR

Et vous pouvez me parler de vous, petite fille ?

EMILIE MULLER

Pendant longtemps, je suis restée petite.

LE REALISATEUR

Pourquoi ?

EMILIE MULLER

Je ne voulais pas grandir, j'étais tellement bien. Je ne sais plus quel est l'écrivain qui dit que quand il était jeune, enfin petit, il ne se souviens pas d'avoir touché terre tellement il passait de bras en bras. Et bien moi, c'est pareil, j'avais des parents très rassurant qui m'ont beaucoup protégé.

LE REALISATEUR

Vous êtes de quelle origine ?

EMILIE MULLER

Je suis hongroise.

LE REALISATEUR

Vous pouvez me dire quelque chose comme ça en hongrois, un poème, par exemple.

EMILIE MULLER

Oh vous n'allez pas comprendre grand chose.

LE REALISATEUR

C'est pas grave.

EMILIE MULLER

(parle en hongrois)

LE REALISATEUR

D'accord

EMILIE MULLER

Voilà.

LE REALISATEUR

Et quand vous étiez petite, est-ce que vous saviez ce que vous vouliez faire plus tard ?

EMILIE MULLER

Oui, avec mon frère, on voulait être astronautre, astronaute. On passait notre temps à observer le ciel. On nous aurait proposé de partir sur Vénus ou Mars ou Jupiter, on serait partis tout de suite.

LE REALISATEUR

Et ça c'est pas fait ?

EMILIE MULLER

Non ! Allez savoir pourquoi ?

LE REALISATEUR

Bon, on peut couper. Voilà, c'est fini, les quinze minutes sont passées.

EMILIE MULLER

Déjà ? Ah bon.

LE REALISATEUR

Bien, merci beaucoup, au revoir.

EMILIE MULLER

Au revoir

LE REALISATEUR

Vous n'oublierez pas de vérifier vos coordonnées dehors auprès du jeune homme dans le couloir, comme cela on vous rappellera...

EMILIE MULLER

D'accord.

LE REALISATEUR

...dans une semaine.

Est-ce que je pourrais avoir un petit peu d'eau, parce que...

L'ASSISTANT

Il nous en reste quatre. Tu veux la suivante maintenant.

LE REALSIA TEUR

J'aimerais bien faire une petite pause, là. Tu leur dis que ce sera pas long, dix minutes un quart d'heure.

L'ASSISTANT

Ouais ok, bon je vais les faire patienter. Je suis en face, hein!

LE REALISATEUR

Et Olivier ! Elle a oublié son sac, Émilie ! Tu la rattrapes tout de suite !

L'ASSISTANT

Oh mais ce sac là ? Mais c'est pas le sien !

LE REALISATEUR

Oui oui oui ! Attends, Olivier, on vient de tourner avec.

L'ASSISTANT

C'est pas le sien, je t'assure, elle avait pas de sac

LE REALISATEUR

Mais c'est le sac de qui, alors ?

L'ASSISTANT

lice ! Alice !

ALICE

Oui

L'ASSISTANT

Alice, dis-moi, c'est à qui ce sac ?

ALICE

C'est le mien ! C'est le mien, pourquoi ?

LE REALISATEUR

Non !

ALICE

Mais si c'est le mien.